



## Édito

### SOMMAIRE

P. 1 et 2

**Édito et Agenda**

P.3 à 10

**La journée du 30 mai**

P.11 à 14

**Quoi de neuf à  
SNL Essonne ?**

- L' AG du 11 juin 2015
- Sortie à Honfleur

P.15 et 16

**Pour penser plus loin**

- Surfons intelligent !
- De la solidarité à tous les étages : le GAS et SNL Essonne

P. 17 et 18

**Tour de l'Essonne des GLS**

- Crosne
- Saulx-les-Chartreux

P.19 à 23

**Pages ouvertes**



Cette *Lucarne* est celle du compte-rendu de notre assemblée générale : c'est important et même très important !

Mais cette fois-ci, nous sommes encore sous le charme de la fête du 30 mai, et l'éditorial a été confié à quelques-uns de ceux qui constituent le socle de notre association : des locataires, des salariés, des bénévoles.

Trois témoignages en introduction aux pages qui, à chaud et en attendant un bilan approfondi, tentent de refléter cette belle journée.



### De l'air !

Dès qu'on est arrivé avec Séraphin on a tout de suite senti la chaleur de l'accueil et on s'est mis dans l'ambiance : musique, rencontres... il y a un locataire de Paris 18ème qui ne nous a plus quittés, et puis une dame et sa fille. Et en plus il y avait Monsieur Primard qui, dès qu'il nous voyait disait : « Ah ! encore vous ! »



On est resté tout le temps dehors : il y avait du monde, des chansons - ah ! les voix ukrainiennes ! - et surtout de l'AIR ! On n'était plus entre nos murs habituels.

La danse il aurait fallu que ça dure plus longtemps, que la musique soit plus variée pour qu'on

s'éclate encore mieux. Eric en a quand même pas mal profité !

Et Mario, chaque fois qu'une fille voulait danser avec lui, il la mettait dans les bras d'Eric !

On a bien rigolé. C'était vraiment bien : une fête de famille !

Sauf que c'était tellement bien organisé que l'heure c'était l'heure : l'apéro à midi ! pas avant !

Et puis il y a eu Séraphin dans son costume super : il a raconté son histoire, sa galère. On ne la connaissait pas. Dommage que le copain qui est maintenant à Etampes n'ait pas pu venir.

Le soir on a tout rangé avec les autres. C'était super bien organisé mais Mario cherchait Eric partout jusqu'au troisième étage : il était en train de bosser ! Il y avait des petits enfants qui voulaient aider avec des tables trop lourdes pour eux.

Ça a été super vite.



On recommence dans trois ans ??

**Mario et Eric, Bruyères-le-Châtel.**

## Table Ronde

Pour moi la table ronde a été un moment où nous avons pu ressentir ensemble la conviction que SNL est sur la bonne voie pour répondre à un besoin vital de la société.

La qualité des interventions, la place et la force de la parole des locataires m'ont regonflée.

Question : comment traduire cette réponse en décisions politiques ?

La société n'est-elle pas prête ?

Pourquoi faut-il toujours entendre : «Ah non !

On ne va pas encore construire des logements sociaux !».

Un regret : l'absence d'élus.

**Anick Ducolombier (GLS Chilly-Mazarin)**

## Agenda

### Septembre

#### - 1ers week-ends de septembre :

Forum des associations

### Octobre

#### - Samedi 03 octobre

Concert exceptionnel de guitares à Villebon-sur-Yvette, au profit de SNL.

Venez très nombreux, vous ne le regretterez pas !

#### - Samedi 10 octobre à 09h15

Formation : *Bienvenue aux nouveaux bénévoles*

#### - Jeudi 15 octobre à 14h30

Formation sur la *Gestion Locative Adaptée à SNL*

#### - Jeudi 15 octobre à 20h30

Réunion des responsables de groupe

#### - Samedi 17 octobre

Journée Mondiale du Refus de la Misère

### Novembre

#### - Jeudi 19 novembre à 14h00

Réunion salariés-bénévoles

## Débriefing

Petit débriefing de cette mémorable journée du 30 Mai qui a réuni de nombreux intervenants de notre association, locataires, bénévoles, salariés...

Un lieu parfaitement décoré pour nous accueillir : petits et grands ont pu participer à de nombreuses animations tout au long de la journée, danses, chants, théâtre, jeux, expositions, témoignages... les activités ne manquaient pas pour satisfaire tout le monde.

Chacun a laissé de côté son « statut » au sein de l'association pour ne former qu'un seul groupe, SNL.

C'était aussi l'occasion pour certains de mettre un visage sur un nom.

Un grand bravo aux organisateurs de cet événement : ils ont permis à tous de se rencontrer, d'échanger, le tout dans la convivialité, la bonne humeur, et sous le soleil ! ! ! !

**Alexandra et Mireille, gestion locative à Marolles**

### CONCERT EXCEPTIONNEL de GUITARES

avec la participation de :



MAY COTTEL  
ADRIEN COTTIN  
CHLOÉ DEMATTE  
ARMEN DONEYAN  
FLORIAN LAROUSSE  
PAULINE MORATILLE  
JÉRÉMY PERRET



**Samedi 3 octobre**

**19h30**

**Villebon-sur-Yvette**

**Salle Jacques Brel**

Entrée : 15€ / 8€

**Réservations :** 06.8134.2939 06.0769.8928

au profit de

**Solidarités Nouvelles pour le Logement**

Sans oublier tous les autres événements : retrouvez les informations actualisées sur notre site

**www.snl-union.org, page Essonne**

## Le 30 mai , que de rencontres !

Au comité de rédaction nous avons eu bien du mal à choisir parmi les premières photos qui nous sont parvenues (merci Frédéric !) et qui font revivre ces moments privilégiés pendant lesquels on ne sait plus qui est qui : on partage simplement le plaisir d'être ensemble.

C'est grâce au GLS de Chilly-Mazarin qui, en vue de la fête du 30 mai, a rassemblé des témoignages de locataires anciens et actuels, grâce aussi à l'atelier sur « l'entrée dans le logement » que *La Lucarne* peut offrir à ses lecteurs ces réflexions et ressentis – à chacun d'en faire son miel...

### Amélie, locataire en Essonne

« Camerounaise venue en France pour un séjour de vacances, je découvre une insuffisance rénale qui me contraint à la dialyse.

Je suis hébergée par des membres de ma famille. Mais l'accueil dans la famille a pris fin au bout de 2 ans. Heureusement l'assistante sociale m'a orientée vers SNL et un logement m'a été attribué au bout de 2 semaines.

Un bénévole est venu me chercher aux Tarterêts (quartier « chaud » de Corbeil).

J'étais bien fière d'être sous un toit et de me sentir comme en famille.

Grand moment d'émotion. »

Amélie dit que c'est dur d'avoir un rendez-vous avec une assistante sociale de quartier.

Elle insiste sur l'importance de l'accompagnement bénévole : « ils sont plus proches (ils vous mettent à l'aise) de nous que les travailleurs sociaux, c'est comme une famille.

Les bénévoles donnent du temps pour aider dans l'appartement, pour aider dans la recherche d'emploi. »



Bravo Pierre-Yves pour cet instant de poésie !

### Sophie, locataire en Essonne

« Arrivée en France il y a 7 ans et logée en hôtel avec mes 3 enfants, je n'étais pas bien du tout.

SNL avait rejeté ma première demande parce que je n'avais pas de papiers. Je suis entrée à SNL depuis 3 mois.

Je n'y croyais pas jusqu'à la signature du contrat et surtout la remise des clefs. C'était comme un rêve. Ça fait chaud au cœur ».



La hola SNL : merci à toi, à vous, à nous, à tous !

### Jean-Louis, locataire dans les Yvelines

Suite à une rupture familiale et à la perte de son travail, Jean-Louis a dormi pendant 1 an dans sa voiture. Il pointe la difficulté de recevoir l'aide souhaitée de la part des services sociaux du département.

« SNL ce n'est pas seulement un logement : les bénévoles nous aident dans tous les domaines. Je suis bien reçu quand je vais au bureau des bénévoles. »

### Paroles glanées lors de l'atelier du 30 mai

Le plus important : être chez soi.

Avoir un appartement c'est être reconnu.

Il faut faire de la pub pour SNL qui n'est pas assez connue.

Laisser le locataire mettre lui-même la clef dans sa porte.

La question du mobilier est secondaire : on se débrouille toujours.

## Et du côté des bénévoles des SNL D ?

Le témoignage de Claire, bénévole dans les Hauts de Seine est publié p.8

Les bénévoles se posent beaucoup de questions : Est-ce souhaitable de rencontrer les autres locataires lors d'une réunion quelques temps après l'entrée ? Avis positifs.

Certains rencontrent le problème de faire une entrée sans travailleur social : on ne sait pas toujours ce qu'il faut faire et comment mettre en route les différents compteurs.

Mais ils suggèrent aussi des démarches : par exemple : faire connaître le voisinage, le quartier. Faire une fiche qui explique le quartier.

Soigner la convivialité plus que le temps de signature du contrat : amener des gâteaux, des chaises. Il vaut mieux expliquer le contrat un autre jour, plus tard.

Si possible, garder le lien avec le locataire précédent pour la transmission d'informations pratiques au nouveau locataire.

Dans les Yvelines le locataire vient signer au siège. Pendant une heure il reçoit des explications claires et découvre l'association, la gestion locative, la nécessité de préparer le relogement.

Autant de SNL D, autant de pratiques différentes : vive la rencontre et le partage !

**Anick Ducoulombier, GLS de Chilly-Mazarin.**



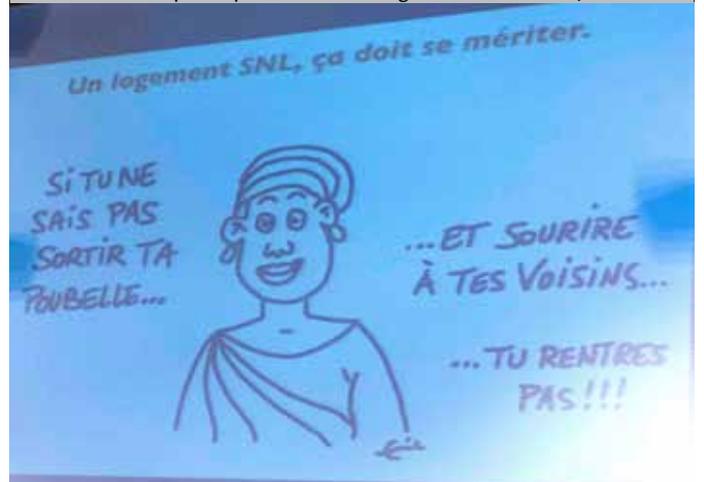
De nombreux jeux et ateliers pour les enfants



Des équipes de bénévoles de choc !! Ici, lors du repas



Les référents par département de l'organisation de cette journée



La table ronde en début d'après-midi  
Le coup de crayon d'Eric Grelet

## J'aime beaucoup aider les gens

Je m'appelle Abdel Kader. Je suis né en Algérie en 1960. A Djelfa. Djelfa, c'est la porte du désert. Ce n'est pas comme les grandes villes de la côte. A cette époque-là, c'est la France qui était là-bas. A l'école, j'ai surtout appris l'arabe et un peu plus tard le français. Mon père a fait la guerre avec la France, en Indochine, il est allé avec les Français mais il ne m'en a jamais parlé. J'étais enfant et je ne lui ai jamais posé de questions.

Je suis venu en France à l'âge de 17 ans. J'avais la nationalité française. Je n'ai pas eu de problème pour trouver du travail. J'ai fait beaucoup de métiers : peintre, électricien, boulanger. J'ai déchargé des camions, fait du jardinage. J'aime beaucoup le travail. On pense pas, on gagne des sous, on est avec d'autres personnes. Je suis triste depuis que j'ai eu mon accident du travail. Le travail me manque. Au travail, j'ai connu beaucoup de personnes, j'ai eu beaucoup d'amis : des Juifs, des Français, des Arabes, des Portugais. Je m'entendais bien avec tout le monde. J'ai travaillé à l'épicerie sociale comme bénévole pendant 10 ans. J'ai aussi travaillé à Emmaüs.

J'aime beaucoup aider les gens. J'ai travaillé pendant 10 ans à l'AAH (Association d'Aide et d'Hébergement) à Chilly-Mazarin. Je faisais de l'entretien et du bricolage. J'ai fait connaissance avec des gens très gentils. C'est dommage parfois, il y a des gens qui ne respectent pas les autres. Les jeunes surtout. Encore aujourd'hui, j'aide des gens, quand ils ont besoin de quelqu'un pour traduire, à la banque ou à la poste par exemple. A SNL, les bénévoles sont très gentils. C'est bien.

J'espère avoir un autre logement même si ici je suis bien. Je pourrai continuer à voir mes enfants comme maintenant pendant les vacances scolaires. J'ai envie de continuer à vivre en France près de mes



Le débat, questions et témoignages

e n f a n t s .  
L'Algérie, j'y retourne l'été. Je rencontre des personnes de ma famille et des amis.

**AKB**



Les 1000 visages

## Ils m'ont sortie de la rue

Amputée d'une jambe, j'arrive en France il y a dix ans. La première année je passe d'un hôtel à l'autre.

On me demande : Pourquoi ne pas retourner dans votre pays ?

Je réponds : Non, j'ai du diabète et je souhaite faire venir mes enfants et m'occuper d'eux.

Bénéficiaire de l'Épicerie Sociale, j'y deviens bénévole pendant deux ans. C'était meilleur pour mon moral que de rester chez moi. J'étais déprimée par ma maladie, mes enfants me manquaient. Tout le monde me connaissait à l'Épicerie Sociale. Les bénévoles ont pris contact pour moi avec SNL. Une résidence était en construction dans la ville voisine.

Mars 2013 : J'étais la deuxième personne à entrer. Le directeur m'a donné la clef de l'appartement n°1 : 37 m<sup>2</sup> ! Mes larmes coulaient. Tous les bénévoles étaient là. Ils se sont occupés de moi à 100 %.

Mardi 30 novembre, je suis entrée dans un logement adapté à mon handicap : 64 m<sup>2</sup> ! Assez grand pour recevoir mes enfants. Maintenant ils sont enfin là grâce à tout un réseau de solidarités. Ma persévérance a payé. Jamais je ne me suis découragée.

**SG**



Théâtre forum

## Toujours debout, toujours battante

Maman de 3 enfants et Mamie de mon petit-fils Mathéo.

Enfance : placée en familles d'accueil suite à l'abandon de mes parents, ma situation se gâte à partir de mes 8 ans jusqu'à mes 15 ans, date à laquelle je fugue de cet endroit où mes années furent interminables ; un des premiers moments forts de la lutte contre l'adversité.

Ayant entendu par hasard où se trouvait ma sœur qui elle-même avait fugué un an auparavant, je l'ai rejointe dans son foyer de jeunes filles. A partir de ce moment là, j'en ai fait voir à mon éducateur que j'adorais et qui a eu beaucoup de patience envers moi car j'étais devenue instable, avec en prime beaucoup de bêtises, ce qui m'a valu d'être placée dans plusieurs foyers de jeunes filles.

Arrivée à mes 17 ans, encore une fugue de mon dernier foyer de jeunes filles et encore plus de bêtises...

Adulte : Heureusement, une grossesse qui aurait pu être un problème est devenue bénéfique (vive l'instinct maternel et au revoir les bêtises).

Après le décès de mon conjoint, je suis tombée sur des gens très mal intentionnés et malveillants à mon égard et j'ai tout perdu !

Après des années de lutte et des kilomètres sous la pluie, le vent, j'ai pris contact avec la Mairie de mon domicile (CCAS) qui m'a orientée vers l'Association SNL.

Depuis ce jour-là, j'ai pu retrouver une stabilité et me reconstruire. Je continue à mener ma vie avec sérénité.



Le public de la table ronde



L'intergroupe du nord-est de l'Essonne



Séraphin

## Ma fille, c'est ce qu'il y a de plus important pour moi

Je suis née en Inde. Après mon mariage, je suis venue en France. En Inde, après la mort de mon Papa, je me suis occupée de mes frères, de mes sœurs et de ma maman.

Suite à la séparation d'avec mon mari, j'ai été hébergée par SNL.

J'ai pu faire une formation dans la restauration et travailler dans les cantines scolaires.

J'ai reçu ma fille ici. Ma fille, c'est ce qu'il y a de plus important pour moi. Je fais tout pour elle. Le soir, il faut qu'elle fasse bien ses devoirs, qu'elle mange bien. Je veux qu'elle ait un bon métier, infirmière ou maîtresse par exemple.

Je reçois ses amies parce que je ne veux pas qu'elle soit toute seule.

Quand elle est à l'école, je sors un peu pour rencontrer des amies. C'est bien de voir du monde, c'est mieux pour la tête.

Le week-end, nous nous retrouvons avec d'autres familles indiennes et nous allons pique-niquer dans le parc. Chacun apporte quelque chose à manger et nous parlons tamoul. Les enfants jouent ensemble. C'est très bien. Ici à SNL, je suis bien, je n'ai pas envie de partir. Tout le monde s'entend bien. SNL, je l'ai dans mon cœur.

Parfois, je pense beaucoup à ma maman qui est en Inde. Elle est âgée.

Plus tard, je voudrais retourner vivre en Inde mais quand ma fille sera mariée et aura des enfants. J'aimerais avoir un petit magasin.

Je pourrais aussi m'occuper des petits-enfants de mes frères et de mes sœurs.

AP

## C'est bien la France pour les enfants

Je suis arrivé en France en février 90. Je connaissais quelqu'un, un ami qui habitait Montreuil. Je suis venu le retrouver. On était amis au Mali. Lui était arrivé en 1985. Il était terrassier sur les chantiers. J'ai moi aussi trouvé très vite un travail de terrassier.

C'est une bonne chose d'avoir des amis.

Ma femme a de la famille ici, des frères et son père. Son père passe quelques mois en France et quelques moi au Mali. Elle rencontre ses frères le week-end. Elle rencontre aussi des amies. Elles vont ensemble au marché, préparent le repas ensemble, mangent ensemble. Elles parlent du Mali.

Avec ma femme nous avons eu six enfants. C'est bien la France pour les enfants. Ils vont à l'école. Ils sont bien ici. Le soir, ils parlent de leurs copains, de l'école, de leurs jeux. Ils sont contents. Plus tard, lorsqu'ils seront grands, nous repartirons vivre au Mali. Les enfants resteront ici.

MD/ T



Les danses

## Je suis heureuse avec mon fils, bref, je vis...

Bonjour,

Je ne peux malheureusement être parmi vous aujourd'hui mais c'est avec beaucoup d'émotion que je veux témoigner, auprès de vous, de ma rencontre avec l'association SNL.

Il y a 10 ans déjà, j'ai dégringolé socialement ; rien de mortel mais simplement, en quelques mois, un enchaînement de faux pas, de fatalités et de mauvaises rencontres qui laissent des traces... Alors que j'étais aux abois, que j'allais me retrouver à la rue et certainement perdre la garde de mon fils dont j'étais le seul parent, SNL m'a permis de me loger pour un loyer que je pouvais honorer, et ce, avant la fin de mon bail dans le locatif privé, ce qui m'a évité de sombrer dans une spirale infernale.

Mais ce que SNL a fait de plus, au travers des assistantes sociales, des agents d'entretien des bâtiments, des secrétaires, etc... c'est de m'accompagner dans mes démarches de reconstruction afin de me remettre sur de bons rails.

Aujourd'hui, j'ai accédé à un logement en HLM toujours sur la commune de Chilly-Mazarin où j'ai grandi, je crois à nouveau en la vie en société et dans notre société, je suis heureuse avec mon fils, bref, je vis.....

MERCI SNL

## L'accompagnement en question : deux expériences

Toute première rencontre à SNL est une aventure humaine. L'accueil mutuel lors de cette première rencontre est primordial pour poser des relations de confiance entre tous les partenaires. Or les attentes ne sont pas les mêmes.

Du côté de la famille, il y a eu trop souvent une longue attente d'un logement, des années difficiles, dans des situations critiques. Le désir de trouver enfin un « chez soi » sécurisant est important, il est même vital.

De l'autre côté, SNL propose un contrat particulier à la famille : un logement temporaire mais à condition que la famille accepte un accompagnement par un travailleur social et deux bénévoles.

La famille prendrait-elle le risque de refuser l'accompagnement, ce qui lui ferait perdre l'opportunité de trouver un logement ? Et inversement comment la famille peut-elle accepter l'accompagnement sans savoir exactement ce qu'il en sera ?



Mais que se cachait-il dans ces chaussettes ?

Voici un témoignage de ce que nous avons vécu lors d'une première rencontre :

Ayant écouté attentivement la directrice de SNL 92 décrivant le contrat proposé, le père de famille a demandé s'il pouvait réfléchir, avec sa femme, avant de prendre la décision d'accepter ou non le logement. « Nous voudrions en parler avec nos enfants, c'est important. Ils doivent nous donner leur avis, ils sont grands » précise-t-il. « Bien sûr, lui répond la directrice, au contraire, prenez votre temps. » Ce temps de réflexion accordé fut un espace de liberté pour la famille. Alors que la demande de logement était très forte de la part de la famille, celle-ci restait libre de refuser.

Et alors que notre association a pour vocation



Une journée tout en musique

de proposer des logements, elle acceptait un éventuel refus de la part de la famille.

Ce respect mutuel a marqué très positivement le début de nos relations.

Le lendemain, après avoir visité le logement, la famille a accepté le contrat.

Et bien plus tard, le père et la mère de famille nous ont expliqué qu'ils n'avaient pas du tout compris au départ ce que venait faire cette histoire d'accompagnement et qu'ils ne voulaient pas l'imposer à leurs enfants sans en avoir parlé avec eux.

Et voici un deuxième témoignage d'une première rencontre : il s'agit d'une mère de famille seule avec 4 enfants. Toute la famille avait déjà passé quelques nuits dans la rue pendant l'été. Logés pour une dernière nuit dans un hôtel, ils devaient se retrouver à la rue de nouveau au moment où nous leur avons proposé un logement. Lorsque la directrice a parlé d'accompagnement, cette femme a accepté tout de suite. Elle en avait besoin, cela lui semblait indispensable après tous les mois de galères qu'ils avaient connus. La perspective d'un logement seul n'aurait pas suffi. Notre présence à ses côtés la rassurait. Elle aussi avait de grands enfants, mais elle n'a pas jugé utile de leur demander leur avis. Elle nous a accordé sa confiance immédiatement.

**Claire du Ranquet**  
**GLS d'Issy-les-Moulineaux**



Gérard Diguët et François Henry-Amar

## Ce que je voudrais dire aujourd'hui c'est que l'immigration, c'est pas une affaire.

Né en Algérie en 1968, je suis arrivé en France en octobre 1991. J'ai été accueilli par mon oncle, un frère de mon père qui y vivait depuis le début des années 50. Il avait occupé un poste de chauffeur livreur, était à la retraite et séjournait dans un foyer à Paris.

Pourquoi je suis venu en France ? Parce que, ayant effectué toute ma scolarité en Algérie dans la langue française, j'étais très attiré par la civilisation française. Durant mes jeunes années en Algérie, je rêvais de venir visiter ce pays. Bateau jusqu'à Marseille puis train jusqu'à Paris.

Ayant eu la chance de pouvoir atteindre l'équivalent d'un niveau terminale dans mon pays, j'ai voulu entreprendre une formation dans une école d'informatique. Mon admission dans cette école n'a pas posé de problèmes mais je n'ai pas eu la possibilité de poursuivre car je n'avais pas les moyens matériels de faire face au quotidien : l'oncle qui m'hébergeait et subvenait à mes besoins avait définitivement quitté la France pour l'Algérie.

A son départ, il m'a laissé sa chambre dans son foyer.

A compter de cette date, j'ai occupé un emploi de peintre. Dix ans de travail au black.

Hébergé chez un ami à Longjumeau, j'ai fait la connaissance avec la « Pastorale des Migrants » et le « Collectif des sans papiers » de Massy. J'ai trouvé auprès de ces associations l'appui et l'aide nécessaires pour entreprendre toutes les démarches en vue de la régularisation de ma situation et l'obtention mon permis de séjour.

J'ai ensuite suivi une formation en nettoyage et j'ai trouvé du travail dans cette branche.



Et ils tournent et ils tournent.....



Les vocalises du groupe de Massy-Verrières

C'est à cette période que j'ai pu bénéficier d'un logement SNL. Ce que je voudrais dire aujourd'hui c'est que l'immigration, c'est pas une affaire. On est déraciné, toutes les démarches administratives sont très compliquées. Ici, on reste un immigré, au pays on est un immigré.

On n'aide pas son pays. L'image de la France et de l'Occident que l'on a dans les pays du Tiers Monde est une image attractive mais mensongère. C'est comme la publicité. Chez nous, les gens n'ont pas l'habitude de faire toutes ces démarches pour être dans le respect de la loi : rendez-vous, courriers, dates à respecter,...

C'est très compliqué de s'intégrer.

Les gens pensent que toutes ces formalités obligatoires sont des mesures d'intimidation à caractère raciste.

L'immigration, c'est pas une affaire sauf si l'on a un projet précis sur un temps déterminé.

Cela peut être un projet d'études ou de formation professionnelle.

Il faut avoir un objectif sur une durée précise et penser au retour sinon on perd son temps et on n'aide pas son pays. La France et l'Occident sont des pays civilisés et riches où l'on apprend beaucoup mais il faut ensuite aider son pays. Je suis d'accord avec les hommes politiques qui disent qu'il faut aider les pays du tiers monde chez eux et ne pas encourager l'émigration.

Je suis très déçu par le comportement des jeunes issus de l'immigration. Ils sont devenus des casseurs, des délinquants, ils ne respectent pas le pays où ils vivent.

Autrefois, les immigrés savaient pourquoi ils étaient en France : pour le travail dans les usines, sur les chantiers.

Dans 10 ans...

.../...

.../...

Je rentrerai définitivement en Algérie dans les trois à cinq ans qui viennent. J'ai un projet professionnel là-bas.

J'ai besoin de retrouver ma famille et mes racines pour mon équilibre. En Algérie, je veux expliquer aux jeunes qu'il ne faut pas partir, que La France, ce n'est pas ce qu'on voit à la télé.

**MD**

## **Pour moi ce qui compte dans la vie, c'est bien s'entendre avec les autres**

J'ai vécu chez mes parents puis après avoir fait une formation de maçon, j'ai travaillé pendant dix ans. Je vivais alors chez mes parents puis je suis parti.

J'ai fait une rencontre qui s'est mal terminée. J'ai perdu mon emploi. Je me suis retrouvé au chômage. Un conseiller qui a beaucoup compté pour moi, m'a proposé une formation que j'ai suivie. Il a joué un peu le rôle de père.

Mon père était personnel et égoïste et le problème, c'est qu'il ne m'a jamais dit : « Je t'aime ».

Je suis devenu paysagiste. J'ai deux métiers.

Pour moi ce qui compte dans la vie, c'est de bien s'entendre avec les autres. Moi, je donne tout, si je peux partager ou aider, je le fais.

J'aime beaucoup aider les autres. Ici, à SNL, je m'entends bien avec les autres. Dès que je peux rendre un service, je le fais.

On s'entend bien ici. Il n'y a pas de problème.

Depuis quelques temps, j'ai rencontré une femme. Nous avons une petite fille. Ma fille, c'est tout pour moi.

Tous les matins, quand je me lève, je sais pourquoi je le fais. Il y a ma fille. J'espère qu'on va se marier.

Plus tard, quand je serai à la retraite, j'aimerais bien avoir une petite maison avec ma femme et ma fille.

**BP**



L'oeuvre du groupe de Marolles-en-Hurepoix



Quelle fête !! Merci à tous et à la prochaine...

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 11 JUIN

### COMPTE-RENDU DE LA PARTIE STATUTAIRE

Exceptionnellement, l'Assemblée Générale s'est tenue en soirée, le Jeudi 11 Juin.

Elle s'est tenue à Villebon-sur-Yvette, dans la salle des mariages de la Mairie.

La convocation avait été envoyée à tous les destinataires du journal *La Lucarne* : actifs, donateurs, salariés, locataires.

Comme indiqué par les statuts, seuls les actifs y exerçaient un droit de vote.

Sur les 360 actifs convoqués, 77 ont été présents, 54 ont donné un pouvoir, soit un total de 131 votes valablement exprimés. Sur les 36 GLS actifs, 26 avaient au moins un adhérent présent.

Une quinzaine de salariés avaient également fait le déplacement, qu'ils en soient remerciés.

En ouverture de séance, le président Hervé de Feraudy a tenu à remercier le maire de Villebon pour la mise à disposition de cette salle et a souligné que SNL Essonne et la municipalité de Villebon avaient tissé entre elles un « partenariat fécond ».

Le président a ensuite remercié tous ceux qui avaient participé à la réussite du rassemblement du 30 mai. Rassemblement particulièrement réussi qui a vu la présence de 700 participants, locataires, salariés, bénévoles.

### RAPPORT MORAL ET D'ACTIVITÉ.

#### Hervé de Feraudy :

Il n'est pas question de redire tout ce rapport, diffusé à tous les acteurs avant l'AG, mais seulement d'en souligner les points clés.

2014 nous a vus franchir le cap symbolique des 500 personnes logées.

Les locataires sont tous en dessous du seuil de pauvreté.

En 2014 nous avons reçu 894 candidatures et n'avons pu réaliser que 103 entrées - chiffre en baisse. La principale cause de cette baisse est la réduction des sorties, car l'entrée dans le domaine locatif général est de plus en plus difficile.

Par ailleurs la mise à disposition de nouveaux logements est également inférieure aux prévisions, les retards étant en grande partie dus à la lourdeur croissante et aux délais des procédures administratives.

À titre d'exemple, il est impossible de mettre



en œuvre un chantier tant qu'on n'a pas reçu l'accord de la Région, accord qui peut mettre 2 à 3 ans à venir après le début de constitution du dossier.

Socialement : plus de la moitié des locataires sont adressés par des municipalités et des CCAS locaux ; ceci souligne la nécessité de maintenir des relations fortes avec les décideurs locaux.

Une évolution est évidente dans la composition des familles logées : près de la moitié sont monoparentales, alors qu'elles n'étaient que le tiers 10 ans plus tôt.

La construction « pour d'autres » se poursuit, en particulier en partenariat avec l'ALVE, ou encore Emmaüs les Ulis.

Enfin il peut être utile de signaler que la collecte est en hausse (255.000€).

### VIE ASSOCIATIVE

#### Chantal Penarguear

L'année 2014 a connu une activité dense, mais très diverse.

Le fonctionnement des InterGroupes n'est pas identique, chacun cherchant son mode de fonctionnement selon ses particularités locales : campagne de dons, spectacles, événements plus importants.....

Les réunions de responsables de GLS ont connu une très bonne assistance.

# Quoi de neuf à SNL Essonne ?

Les journées des 17 et 18 octobre ont été une très bonne réalisation. Assistance nombreuse dans les 3 cinémas. Au cirque, un grand nombre de locataires ont pu venir, en particulier grâce au co-voiturage.

L'année 2014 a été la première année pleine de l'activité de Marion, présente à SNL pour aider à la création de nouveaux GLS et à la re-dynamisation des GLS en perte de vitesse ... et de bénévoles. Les résultats obtenus dans cette première année sont déjà importants et prometteurs pour la suite.

## LA FORMATION

### Marie-Françoise de Feraudy

Il y a eu nettement plus de participants aux actions de formation cette année dans tous les types de formation : accueil des nouveaux (qui peuvent être à SNL depuis un an), formation à l'accompagnement, présentation des métiers de SNL.

## LA LUCARNE

### Françoise Bastien

Merci à tous les rédacteurs sans lesquels rien n'aurait été possible.

Le comité de rédaction a vraiment besoin de s'étoffer. Un appel à volontaires est relancé pour venir renforcer ce comité.

Un numéro devrait paraître en Juillet : il comportera le compte rendu de l'AG et beaucoup de choses sur les locataires, dont on ne parle pas assez.

*Ce bref aperçu du rapport moral et d'activité ne dispense pas les lecteurs d'en retrouver l'intégralité dans La Lucarne reçue avant l'AG*

## QUESTIONS sur ce rapport.

**- Le nombre de logements créés en 2014 est très faible et très en dessous des prévisions. Pourquoi ?**

**Gilles Ruaud**, directeur de SNL Essonne : les financements sont très longs à venir. Surtout de la Région (2 ans ½) et sans l'accord de la Région, on ne peut pas commencer les travaux.

Des retards sont dus aussi aux élections municipales qui ont changé pas mal d'équipes municipales (certains projets ont été stoppés par les nouvelles municipalités, d'autres ont été retardés) la situation ne va peut-être pas s'arranger très vite, car il y a d'autres élections (les régionales) à la fin de l'année.

**- Comme toujours, des questions sur l'entretien des logements, source de mécontentements.**

**Gilles Ruaud** : en 2004 il y avait 1 homme d'entretien, il y en a maintenant en permanence 3 sur le terrain, mais ce ne sera jamais un service satisfaisant pour tout le monde.

L'entretien est sectorisé.

**- Nombre de GLS supplémentaires, suite à l'action de Marion ?**

- Groupes créés et actifs : Milly-la-Forêt et Gometz-le-Châtel
- Amorces de groupe : Arpajon, Juvisy-sur-Orge, Dourdan, Saint Germain-lès-Arpajon
- Groupes soutenus, réactivés : Breuillet, Bruyères-le-Châtel
- En attente : Igny

## RAPPORT FINANCIER

### Michel Peyronny

Le compte de résultats et les divers commentaires qui l'expliquent se trouvent dans *La Lucarne* spéciale AG, ainsi qu'une présentation d'un bilan simplifié.

Il est important de souligner la bonne gestion qui a permis de redresser le résultat 2014 : il se retrouve à + 22.000 €, alors que celui de 2013 était négatif de 42.000 €. Il y a une augmentation des subventions et les charges restent équilibrées.

## QUESTIONS sur ce rapport.

**- On constate une augmentation continue des frais d'entretien et réparation des logements, amenant à une dépense de 500 € par an et par logement. Pourquoi cette augmentation ?**

**Gilles Ruaud** : on a des logements anciens qui demandent beaucoup d'entretien, l'impact de la meilleure conception des nouveaux ne joue pas encore de façon visible.

**- On constate un nombre croissant d'impayés, d'où vient cet accroissement ?**

**Gilles Ruaud** : on a connu des cas difficiles : par exemple une expulsion est en cours, elle devrait être réalisée dans un mois, mais la procédure est en cours depuis 2 ans ½. Ce cas a donc entraîné le même temps d'impayés.

**- Procédure habituelle vis-à-vis des situations d'impayés ?** : dès le 2ème impayé, on réagit, mais il faut souvent attendre la mise au tribunal.

## RAPPORT DE LA COMMISSAIRE AUX COMPTES

Avant de donner son blanc-seing à la comptabilité présentée par le CA, **Ségolène Jacob-Cuny** précise qu'il s'agit de son 18ème et dernier rapport. En effet une association doit changer périodiquement de commissaire aux comptes. Le temps en est venu. Notre commissaire propose pour son remplacement Delphine VAUX, et comme Commissaire aux comptes suppléante Delphine PHILIPPON.

## LES VOTES A MAIN LEVEE

L'assemblée approuve à l'unanimité, et sans abstention :

- Le rapport moral et d'activité.
- Le rapport financier.
- L'affectation en fonds associatifs des montants présentés.
- Le remboursement à la Fondation Abbé Pierre des sommes dues.
- La régularisation des subventions versées à SNL Prologues.
- Le solde des fonds associatifs.
- L'affectation des résultats.

A la majorité, avec 2 contre et 5 abstentions :

- La nomination d'une nouvelle commissaire aux comptes, Delphine Vaux.
- La nomination de la Commissaire aux Comptes suppléante.

## LE RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

4 candidats étaient annoncés dans *La Lucarne* spéciale AG, un cinquième s'est présenté au cours de l'AG.

Ont été élus :

- Françoise Manjarres, 131 voix
- Michel Peyronny, 131 voix
- Françoise Mazet, 131 voix
- Yves Le Métayer, 131 voix
- Emmanuel de Chambost, 121 voix.

Deux candidats observateurs ont été retenus : Bruno Chevallier et Bruno Dhont.

## LE DEBAT - SOLIDES SOLIDAIRES

Besoins croissants, croissance nécessaire de SNL. Efficaces et solidaires aujourd'hui, dans ce développement nécessaire comment le rester ?

Plus qu'un débat structuré poursuivant un objectif précis, cet échange a permis l'ouverture ou le rappel de pistes à explorer.



*Essai de liste de ces pistes : en vrac.*

La cellule de base c'est le GLS. Il ya des choses qu'il faut penser en intercommunalité et d'autres qui resteront locales.

Se tenir au courant : quelles seront les prérogatives des intercommunalités ?

Les réunions de secteur restent avant tout une rencontre de professionnels. Trop peu de bénévoles y ont assisté, et pourtant quand on assiste à ces réunions, on n'est plus le même car on touche la matière humaine.

Pas de conflit entre professionnels et bénévoles, on est les cellules d'un même corps.

Mettre en place une vraie participation des bénévoles, collecter les sujets à aborder auprès de tous les groupes et retourner les informations.

Il y a très peu de lieux sans bénévoles, la présence s'exprime différemment selon les cas.

La dynamique n'est pas la même si le groupe crée son projet que si le train est pris en marche.

La création des logements est tellement longue qu'il devient de plus en plus difficile de créer un GLS dès le démarrage du projet, 4 ans c'est long. Souhait de parler de la régionalisation des moyens et ressources.

Avant de mettre une structure en place il faut apprendre le vivre et faire ensemble. C'était l'un des objectifs du 30 Mai.

Les salariés ont mené leur réflexion dans une direction un peu différente.

Où est le locataire dans tout ça ? Faire en sorte que dorénavant le locataire ait la place qui lui revient de droit dans l'association.

Une locataire a préparé pour l'AG une boisson au gingembre, on pourrait généraliser ça à la prochaine AG.

Fin de l'AG à 22h26.

# Quoi de neuf à SNL Essonne ?

## En mai, fais ce qu'il te plaît !

Il nous a plu de mettre les petits plats dans les grands pour notre sortie de printemps annuelle. La sortie de l'année des 20 ans du groupe valait bien ça. C'est donc une expédition qui a été montée en direction des plages de Normandie, à Honfleur.

Pour l'occasion nous avons bénéficié du soutien de la Mairie de Massy qui a mis un car à notre disposition et du Rotary Club de Verrières-le-Buisson qui a généreusement pris à sa charge les activités de la journée. Qu'ils soient, l'une et l'autre, chaleureusement remerciés de leurs aides sans lesquelles cette journée n'aurait pu avoir lieu. Une journée de congés en ce joli mois de mai, ce n'est pas une journée de tout repos. Adieu la grasse matinée, il faut se lever à l'aube pour être au rendez-vous du départ à 8 h et endurer un voyage de 3 heures. Il faut être souple pour s'habiller et se déshabiller, rajouter un pull, enlever les lunettes de soleil, enfiler le maillot de bain, mettre la casquette ou fermer l'anorak au gré des humeurs du temps. Et il faudra 4 heures de plus pour retrouver la quiétude de la maison à la nuit presque tombée.

Mais au milieu de tout cela, il y a eu la virée en bateau avec le passage de l'écluse de la sortie du port, la découverte du pont de Normandie haubané comme un trois-mâts, la traversée de l'estuaire de la Seine, la vue sur le port du Havre et le vent dans les cheveux.

Il y a eu les tours de manège, les crêpes et les gaufres. Il y a eu Honfleur et ses maisons, son port et ses embouteillages de jour de fête. Il y a eu la plage, l'eau, le sable, le vent. La pelle, le râteau et le seau restent des outils de première nécessité à moins de préférer sauter dans l'eau. Les uns s'essayent à la maîtrise du cerf-volant tandis que d'autres rivalisent d'adresse raquette à la main.

Il y a surtout eu le plaisir d'une journée passée ensemble, la joie, les cris, les rires, parfois les pleurs des plus jeunes, la satisfaction des parents de profiter d'un moment de détente et de voir les enfants heureux, les attitudes « grands-parents » des plus âgés. Certains diront que c'est une manière de « faire ensemble » et peut-être même de « vivre ensemble ».

**François Henry-Amar.**



Une belle journée à Honfleur pour petits et grands

## SURFONS @ INTELLIGENT !

A l'approche de la fin de la trêve hivernale du 30 mars dernier

- SNL a publié le 25 mars 2015 un communiqué de presse rappelant qu'existe une solution au mal-logement qui divise par quatre les coûts de l'Etat (quelques chiffres percutants !).

Lien : [www.snl-union.org](http://www.snl-union.org), rubrique presse / communiqué de presse.

- Le Collectif des Associations Unies a interpellé Manuel Valls de façon ferme et argumentée dans une lettre du 19 mars 2015.

Lien : dans Google, taper Lettre ouverte Manuel Valls Collectif des Associations Unies.

## DE LA SOLIDARITÉ À TOUS LES ÉTAGES : ACCUEILLIR LES DEMANDEURS D'ASILE ET RÉFUGIÉS POLITIQUES

A Massy, il y a une maison pas comme les autres rue de Locarno.

SNL y accueille des familles en partenariat avec une autre association, le GAS (Groupe Accueil et Solidarité)<sup>1</sup>.

Le GAS soutient les demandeurs d'asile et les réfugiés politiques. Il aide aussi financièrement et bénévolement SNL.

En échange, les quatre appartements temporaires de cette maison sont destinés à accueillir des réfugiés politique accompagnés par des bénévoles du GAS.

Depuis quelques années, nous nous disions qu'il allait falloir faire quelques travaux dans les parties communes de cette maison.

La rouille s'était bien attaquée aux grilles de la façade. Les peintures de l'entrée et les papiers peints de l'escalier étaient plus que défraîchis !

Notre association aime accueillir ses familles dans un cadre agréable. Il fallait donc faire quelque chose pour cette maison.

SNL et le GAS se sont donc mis d'accord pour un financement commun de ce projet de rénovation. Sur le terrain, c'est Jean-François Delbart, bénévole au GAS qui a pris les choses en main (le Barbu sur la photo). Je lui ai demandé de se présenter et de nous parler un peu de lui.

« En ce qui concerne mes origines, elles sont parisiennes de naissance, y compris mes parents. Mon principal métier a été instituteur spécialisé pour les troubles du comportement et de la conduite ainsi que les déficiences.

J'ai été aussi dans le même domaine éducateur spécialisé en internat et j'ai aussi une formation d'installateur en chauffage central.

J'ai connu par hasard le GAS au cours d'une journée des associations à Villejuif, il y a 8 ans.

J'ai eu des responsabilités syndicales durant de nombreuses années et celles-ci diminuant, j'ai pensé que le GAS pouvait combler une partie de mon désir de rendre service.

Ce qui m'a séduit, c'est pour commencer les relations humaines qui s'établissent avec toutes ces victimes par l'accueil et l'aide juridique, l'accompagnement des familles, y compris scolairement (lien avec mon ancien métier), mais aussi le côté manuel : l'entretien des logements, les emménagements et les déménagements...

Le fait que cette association a « une petite voilure » permet aussi un contact très important.

Je ne fais pas uniquement le GAS, je poursuis l'action syndicale et le DAL.

Je participe à une autre association de soutien scolaire à l'Hay-les-Roses et chante dans un grand chœur... Sans parler des actions sportives et culturelles importantes pour moi ainsi que ma vie de famille. »

Malgré un emploi du temps souvent chargé comme vous venez de le lire, Jean-François est arrivé un beau matin avec tout le matériel nécessaire.

Mais il n'était pas seul pour ces travaux.

Les hommes de la maison avaient décidé eux aussi de retrousser leurs manches.

1 : dont vous avez déjà entendu parler dans *La Lucarne* de novembre 2014.

## Pour penser plus loin

Sur la photo, en T-shirt blanc, Mohamed Barry vit dans cette maison depuis décembre 2012. Originaire de Conakry, il a dû fuir la Guinée et ses répressions politiques en 2010.

Il travaille comme agent de sécurité en CDI et devrait pouvoir bientôt être relogé dans un logement en HLM.

A ses côtés sur la photo, Korka Diallo et son fils Mountaga. Monsieur Diallo est aussi réfugié politique Guinéen. Arrivé en France en 2009, lui et sa famille occupent un appartement de la maison depuis mars 2013. Monsieur Diallo est également agent de sécurité. Mais il a une autre corde à son arc, il est diplômé en soudure. Il travaille comme beaucoup aujourd'hui en Intérim, mais voudrait trouver un emploi fixe pour offrir une situation stable à sa famille.

Le dernier arrivé rue de Locarno, en février 2014, c'est Amir Mirzaeian. Lui est réfugié Iranien. Il est sur le territoire français depuis 2010.

Il a travaillé en Iran pendant 25 ans comme géomètre. Ses difficultés de maîtrise du français, l'ont longtemps handicapé.

Mais grâce à des cours et surtout une grande volonté, il a réussi aujourd'hui à intégrer une formation pour pouvoir ensuite à nouveau exercer son métier de géomètre. Le lieu de formation est loin, il a pour presque cinq heures de transport par jour, mais il s'accroche...

Le hasard peut-être (ou le destin diront certains), a réuni ici ces hommes venus de divers endroits de notre planète. La solidarité entre deux associations, la solidarité entre un bénévole et des locataires a permis que cette maison pas comme les autres retrouve une seconde jeunesse pour que chacun s'y sente bien et puisse y construire des projets d'avenir.

J'ai la chance d'avoir fait leur connaissance et de pouvoir aussi participer à cette solidarité en les accompagnant au sein de cette association dans laquelle je travaille maintenant depuis neuf années.

Merci à eux pour le travail accompli.

**Frédéric Gaumer,**  
**Assistant Social et journaliste d'un jour**



Jean-François Delbart, Korka Diallo avec son fils Mountaga, et Mohamed Barry.

## Le GLS de Crosnes

Françoise Bastien m'a demandé de vous présenter notre groupe de Crosne, et franchement, je ne sais pas par où commencer. Par le groupe de « compères » que nous formions avant le groupe SNL ?

Avec ce groupe-là nous avons permis à 5 personnes d'avoir des papiers. Ou plutôt, si je commençais par notre désarroi grandissant devant les difficultés à réussir dans nos démarches de régularisation ? « Quelle devient notre utilité dans ces temps durcis ? » nous demandions-nous devant nos échecs. Non, ce ne serait pas un bon début ! Je vais partir de cette visite d'un ami sri-lankais que nous avons aidé. C'était, impromptu, un dimanche après-midi. « Je te présente ma famille ». A côté de lui, sa femme et 5 enfants, à peine arrivés d'un voyage épique. Ils étaient rayonnants, ils me regardaient comme si j'étais le père Noël ou la marraine de Cendrillon, sûrs que, abracadabri, abracadabra, j'allais faire surgir aussitôt une clé d'appartement pour eux. Ce jour-là, j'ai demandé à la vie - tout simplement - de nous trouver une solution pour aider les personnes en difficulté de logement. Voilà. Le lendemain, une amie avait rencontré par hasard les Primard, Etienne est venu séance tenante à notre réunion de compères, et vous



avez deviné, il a emporté le morceau. Lorsqu'il est parti, une de nos commères m'a dit : « Demain, on trouve une maison ! » Il fallut attendre la fin de la semaine, mais nous l'avons trouvée, et elle était parfaite pour SNL. Ce fut notre première maison, rue du château Gaillard. Aujourd'hui, les deux appartements qu'elle abrite ont été transformés en logements durables. Suivant les informations d'Etienne, nous avons financé 10% des 200.000 euros qu'elle coûta. Nous nous lançâmes dans un loto annuel, dans des spectacles, nous avons mis la main à la poche. En quelques années, nous avons payé la part du groupe, ouf ! Ça nous a bien occupés...

Les deux nouvelles maisons que compte SNL à Crosne ne nous coûtèrent rien, vu qu'elles étaient sur des terrains à emprise et qu'elles ne nous appartiennent pas. Notre commune compte maintenant 11 logements et dans la plus ancienne des deux maisons, nous avons déjà eu le bonheur de voir tous les locataires changer. Ce fut un moment difficile de nous quitter, surtout pour les locataires, bien sûr, car c'est eux qui déménageaient.

A part la qualité de ces logements, la peine d'être séparés les uns des autres était grande, et c'est une des réussites de SNL que de permettre des rapports harmonieux entre les gens.

Bien sûr, tout ne va pas toujours comme sur des roulettes. Il y a des couacs, mais heureusement jamais de couic !! Et pour l'instant, avec le soleil du printemps, nous pensons à nettoyer les jardins, à programmer un barbecue de fin d'année scolaire, et nous nous réjouissons d'entendre parler de logements pérennes pour l'un ou l'autre, et aussi de la perspective éventuelle de nouveaux logements pour accueillir davantage de monde.

Il me semble que j'ai dit l'essentiel... il ne me reste plus qu'à soumettre aux locataires et bénévoles cet article pour leurs corrections et suggestions éventuelles, et il sera fait, cet article !

# Tour de l'Essonne des GLS

## Saulx – les -Chartreux

De 1893 à 1937, l'Arpajonnais, à la fois train et tramway, circulait sur les chemins essonniers des halles de Paris jusqu'à Arpajon en passant par Saulx-les-Chartreux. A proximité de la gare, le bâtiment qui est devenu la maisonnée SNL a fait office de café jusqu'au début des années soixante. La Municipalité s'étant rendue propriétaire de la maison pour y créer un "lieu social", a rencontré Etienne PRIMARD le 26 février 2002. Le maire de Saulx-les-Chartreux a signé le 27 février 2004 une convention avec SNL comprenant un bail emphytéotique(1) de 32 ans avec SNL-Prologues pour aménager 4 appartements accessibles au financement PLAI(2). Il était convenu que ces appartements seraient attribués en priorité aux Salucéens, sur présentation de dossiers des services sociaux de la mairie, de l'association de prévention spécialisée " Inter'val" et de SNL pour les autres communes.

Les premiers locataires se sont installés en décembre 2005. Nous allons bientôt fêter les 10 ans du GLS de SAULX. Pendant cette période nous avons accueilli 21 familles en comptant celles qui sont actuellement en place. Le temps moyen d'occupation est donc de 2 ans et près de 85% des occupants ont été relogés de façon pérenne. Ce qui est conforme aux objectifs de SNL.

Sur le terrain adjacent, une cabane a été réhabilitée en local de rangement en partenariat avec l'association Inter'val pour un chantier de réinsertion. L'inauguration de ce local a eu lieu en novembre 2009. Merci à Jacques DRUESNE qui était alors membre du conseil d'administration de Inter'val et responsable du groupe local de Saulx. Ce local permet le rangement des poussettes, vélos, matériels de jardinage ainsi que celui des meubles et fournitures diverses bien utiles aux nouveaux locataires.



Au carnaval de Saulx, mars 2015

Notre «maisonnée» comme nous la désignons souvent comporte deux appartements de 2 pièces et deux de trois pièces.

Le groupe local est composé de la

travailleuse sociale, Sandrine, et de huit bénévoles 7 femmes, un homme qui, naturellement s'occupe des problèmes techniques et fait l'interface avec le siège de Marolles.

Ce groupe se réunit régulièrement avec les locataires à l'occasion de la galette des rois au mois de janvier, de la fête des voisins et de la réunion de rentrée en septembre ; c'est l'occasion de partager un moment convivial avec d'anciens locataires et de discuter des problèmes récurrents tels que l'entretien des parties communes et du jardin. Le GLS se réunit aussi avec le travailleur social pour choisir les nouveaux locataires.

L'état des lieux d'entrée et de sortie des locataires sont faits par le responsable de groupe, les bénévoles responsables de la famille ou le travailleur social selon la disponibilité.



La « maisonnée » avant...



... et aujourd'hui

En 10 ans le groupe local a changé trois fois de responsable et toutes les personnes accueillies ont toujours bénéficié de 2 accompagnateurs par logement.

A maintes reprises le groupe local a été impliqué dans la vie de Saulx en participant annuellement au Forum des associations et au Carnaval à l'occasion des routes du logement.

Les contacts avec la Municipalité, les services techniques et surtout les services sociaux sont constructifs, solidaires et constituent un véritable soutien pour les Salucéens en difficulté. Nos actions pour récolter des financements pour SNL se limitent actuellement à la participation à "l'Opération Chocolats" en fin d'année et aux dons faits par les bénévoles et leurs amis.

(1) Le bail emphytéotique ou emphytéose est un bail immobilier de très longue durée, qui confère au preneur un droit réel sur la chose donnée à bail, à charge pour lui d'améliorer le fonds, les améliorations bénéficiant au bailleur en fin de bail sans que ce dernier ait à indemniser le locataire.

(2) PLAI Prêt locatif aidé d'intégration : mode de financement d'appartements réservés à des personnes en difficulté.

**Patrick Bourgeois et le GLS de Saulx-les-Chartreux**

## TRANCHES DE VIE

### Une ancienne locataire de Ste Geneviève

Voici deux ans que F. n'est plus logée à SNL, mais les liens d'amitié qu'elle a construits avec ses accompagnateurs ne se sont pas rompus, bien au contraire ! Aujourd'hui, elle nous livre ses impressions sur son séjour dans un logement SNL. Lorsque F. arrive à SNL, elle a 40 ans, sa petite fille Y. a 4 ans. F. est née au Tchad, a une enfance et une jeunesse difficiles dont elle ne parle pas facilement ; elle ne peut construire une vie de couple. Des problèmes de santé l'obligent à cesser son activité professionnelle et à obtenir une reconnaissance de son handicap par la MDPH(1). Sans revenus, elle ne peut plus rester dans son logement. Elle est alors hébergée pendant 6 mois dans un foyer « enfance et famille », et entreprend une formation de reconversion professionnelle en secrétariat informatique. Le sourire revient sur son visage lorsque l'assistante sociale lui parle de SNL : sa candidature est retenue ! Même si le logement est petit, sombre et froid, « je suis heureuse d'avoir un toit, d'être en sécurité, il y a un bon Dieu qui me protège... SNL ça a été l'ouverture ; aujourd'hui l'appartement durable, c'est mon château de Versailles ! ». Lorsque le travailleur social lui présente SNL et l'accompagnement par des bénévoles, pour elle c'est un choc « pourquoi des bénévoles ? Je suis capable de me débrouiller seule ... j'espère au moins que je pourrai les choisir ? Je ne les ai pas choisis et en plus ce sont deux petits vieux ... ». Mais ajoute-t-elle aussitôt « aujourd'hui ces petits vieux, ce sont notre mamie et nos papys, ils sont notre famille ! »

« J'ai tout de suite eu le feeling avec mes accompagnateurs et pu nouer des contacts. Petit à petit, j'ai fait la paix avec mon passé pour pouvoir aller vers l'avenir... mais il faut du temps pour accepter les épreuves vécues ... »

F. nous parle de ses relations avec les autres locataires : « ceux avec qui elle passe les soirées d'été dans la cour autour d'un barbecue, B. qui ne peut pas quitter son appartement mais à qui elle fait les courses et lui rend quotidiennement visite pour rompre sa solitude, mais ceux aussi qui profitent du « système », qui ne font aucun effort pour s'en sortir et trichent avec SNL » ... Elle évoque aussi l'épineuse question de l'entretien des espaces communs par les locataires et la sortie des poubelles : « pourquoi certains locataires ne comprennent-ils pas qu'ils ont déjà de la chance d'avoir un logement, que SNL les aide mais que pour s'en sortir il faut faire des efforts ... ».

F. est restée 3 ans et demi à SNL, elle a monté une micro-entreprise de restauration, obtient des contrats avec la mairie, mais sans permis et sans voiture, difficile de s'en sortir.

Elle tire un bilan positif de son passage chez SNL : grâce au logement, elle et sa fille ont pu trouver un équilibre, des repères, une sécurité. Le logement SNL lui a permis de se concentrer sur sa fille pour lui offrir une ouverture d'esprit grâce aux relations et activités offertes par le Centre Social et pour lui inculquer des règles de vie responsable. Elle a apprécié l'aide et la gentillesse des bénévoles. Elle a conscience que le locataire SNL est « chouchuté » par rapport au locataire des bailleurs sociaux (souplesse pour le paiement du loyer).

Dans son « château de Versailles », aujourd'hui en prenant son café, F. regarde le parc de la mairie où les écureuils se poursuivent dans les arbres et elle repense à la petite cour SNL où l'on était bien lorsqu'on se réunissait entre locataires mais qui pouvait aussi être sans vie dans la journée, quand elle restait enfermée entre ses quatre murs.

**Francine Rouy**

(1) Maison Départementale des Personnes Handicapées

## TRANCHES DE VIE (SUITE)

### **Katia**

Je m'appelle Katia, je reste à Limours dans le 91, je viens témoigner de la rencontre et du bien-fondé de l'association SNL.

Le 03 décembre 2011, je reçois un courrier de mon propriétaire m'indiquant que je devais quitter mon logement le plus rapidement possible : son fils qui était en divorce, voulait récupérer le logement.

Avec maintes discussions, je lui ai fait comprendre, qu'il ne pouvait me mettre dehors en hiver, il me donnait donc jusqu'à fin mars 2012 pour quitter les lieux. Comme vous pouvez l'imaginer, ayant un problème de santé et à la veille de Noël, je n'étais pas bien dans ma tête... bien que j'aie appris qu'il était dans son droit.

Donc, il fallait que je retrouve un logement rapidement. Je suis allée à la mairie faire une demande le logement, je suis allée m'inscrire dans les agences immobilières. Une agence immobilière de Limours m'a proposé un logement type F2 sur Limours à 700 euros de loyer et 60 euros de charge par mois. Bien sûr ma situation et mes moyens financiers ne me permettaient pas d'acquérir ce logement.

Mes enfants m'ont proposé d'aller chez eux. Je n'ai pas rejeté cette proposition, mais par dignité, je pense que cela aurait été ma dernière solution. Dans ma tête, je pensais : hôtel, camping, si je ne trouve pas de logement...

J'ai commencé à parler de ma situation autour de moi ainsi qu'à l'ADMR (réseau associatif d'aide à la personne) où j'étais employée en qualité d'aide à domicile. Une responsable me dit, qu'il fallait que je prenne contact avec Madame MASSE qui était une bénévole de SNL à LIMOURS. Je vous avoue qu'à ce moment-là, je ne connaissais pas du tout SNL. Donc j'ai téléphoné à Madame MASSE : elle m'a dit gentiment qu'il restait peut-être un studio libre en temporaire de 19 m<sup>2</sup> à LIMOURS. Qu'il fallait que je voie une assistante sociale. De là tout s'est fait très rapidement.

Le 27 janvier 2012, j'étais dans le studio.

J'ai eu beaucoup de chance d'avoir rencontré ces personnes et que le studio était toujours libre, ce

qui n'était pas évident. SNL connaissait ma situation, familiale et pécuniaire. Pendant que je continuais de faire mes démarches nécessaires auprès des organismes de logements, SNL m'a proposé un logement type F2 en durable.

Depuis le 25 mars 2013, je suis dans ce logement, ce qui me permet de mieux me soigner et surtout de souffler.

C'est aussi ce qui m'a permis d'aider les personnes en difficultés qui arrivent dans ce bâtiment SNL.

Aujourd'hui ! Je peux dire que je suis SNL, donatrice et un peu bénévole.

Je profite de ce témoignage pour encore et pour toujours remercier toutes les équipes de l'association SNL ainsi que tous les bénévoles avec leur simplicité, leur gentillesse et leur capacité à donner de leur temps pour aider les personnes en difficultés, les donateurs avec leurs dons qui permettent que l'association SNL peut aller plus dans ses démarches. Et en particulier, je remercie les bénévoles de LIMOURS.

Je finis ce petit témoignage en vous souhaitant une bonne journée.

**Fait : le 12 mars 2015**

### **Témoignage d'une ancienne locataire : Marie-Gabrielle Nitiema**

Au Burkina Faso, Marie-Gabrielle était institutrice dans la fonction publique, son mari était fonctionnaire à l'OMS et ils vivaient à Ouagadougou avec leurs deux enfants David et Kévin. Tout allait bien jusqu'à ce que David, leur fils aîné d'à peine six ans tombe gravement malade. Il faut l'opérer mais l'intervention chirurgicale est délicate et ne peut pas se faire au Burkina Faso, faute de plateau technique d'intervention, une évacuation sanitaire vers l'hôpital Necker Enfants Malades de Paris est la meilleure solution pour sauver David.

Le 3 février 2006, la famille décide donc de se séparer : Marie-Gabrielle va accompagner David à Paris tandis que le Papa va rester au Burkina Faso avec Kevin, leur fils cadet de vingt mois.

A l'hôpital Necker, la maladie de David se révèle beaucoup plus compliquée que prévu, il va rester longtemps en soins intensifs et devra subir plusieurs interventions successives, le séjour initialement prévu de 15 jours durera finalement presque un an.

Heureusement, sa maman peut rester avec lui. Au début elle dort sur un canapé dans sa chambre puis elle est logée à la maison des parents. Ensuite, le protocole de soins de David se poursuit en hôpital de jour à Orsay, Marie-Gabrielle trouve une collocation aux Molières et c'est là qu'une assistante sociale de secteur lui conseille de faire une demande de logement auprès de SNL. Elle a la chance d'obtenir rapidement un logement SNL aux Molières et elle y vivra avec David de 2007 à 2010. Son sourire en dit long lorsqu'elle évoque cette période : des bénévoles toujours disponibles qui ont vite compris sa difficulté à demander de l'aide et qui les emmènent souvent en voiture, David et elle, aux rendez-vous à l'hôpital d'Orsay. Elle évoque aussi avec émotion l'aide des bénévoles lors de son emménagement. D'ailleurs le frigo, la gazinière et le micro-ondes reçus à cette époque sont toujours dans sa cuisine : « SNL a été une famille pour moi !!! » Marie-Gabrielle trouve rapidement des heures de ménage puis, compte-tenu de son expérience d'institutrice au Burkina Faso, la mairie des Molières lui propose un temps partiel à la cantine et au centre de loisirs, ce qui lui donne les



La famille Nitiema

ressources suffisantes pour accéder à un logement durable : en décembre 2010, elle déménage avec David aux Ulis.

Pendant ce temps, le Papa est toujours au Burkina Faso avec Kévin qui, à vingt mois, n'a pas pu comprendre le brusque départ de sa mère et de son frère. Une coupure totale du lien avec sa mère de plus de deux ans et demi est une très grande souffrance qui va l'amener à se refermer sur lui-même. Le regroupement familial sera très long :

sept ans pendant lesquels Kévin ne voit sa mère que pendant quelques vacances ; il est impossible de reconstruire le lien mère-enfant.

En mars 2013, Papa et Kévin sont autorisés à rejoindre Maman et David en France, la famille peut enfin se retrouver mais Kévin, huit ans, souffre d'un trouble du comportement.

Aujourd'hui, Marie-Gabrielle travaille toujours aux Molières auprès des jeunes enfants et elle fait des heures de ménage pour un complément de revenu. David a quatorze ans et il suit une scolarité normale au collège tout en poursuivant ses traitements. Kévin a onze ans, il est pris en charge quelques heures par semaine dans un centre spécialisé et sort tout doucement de son isolement. Papa s'occupe de Kévin.

Merci Marie-Gabrielle pour ce témoignage qui encouragera certainement toutes les mères qui, comme vous, n'ont pas d'autre choix que d'être très courageuses !!!

Et un grand bravo à David pour son combat contre la maladie, son histoire encouragera certainement tous les enfants malades !!!

**Béatrice Marteil**

## Quel témoignage !

Linda avait échoué dans une chambre d'hôtel aux frais du Conseil Général. Une amie l'avait avertie qu'on risquait de lui retirer sa fille puisqu'elle n'était pas logée correctement. Aussi se gardait-elle de décrocher lorsqu'elle voyait que c'était son assistante sociale qui appelait sur son portable. De guerre lasse l'assistante sociale a fini par lui laisser un message, ce message où elle lui annonçait qu'on lui avait trouvé un logement, un logement passerelle à SNL. Inutile de vous expliquer comment elle s'est précipitée sur son portable pour rappeler l'assistante sociale. Elle était prête à y aller tout de suite et y dormir le soir-même !

« Les bénévoles de SNL étaient très gentils. Ils m'expliquaient que j'avais le temps, qu'il fallait que je me réhabitue tranquillement à la vie normale, dans un vrai logement. Mais moi j'étais pressée, surtout pressée de travailler. Au bout de six mois j'ai trouvé une formation. Maintenant je travaille et j'ai trouvé un logement durable. »

Et de conclure : « Quand t'arrives à SNL t'es sauvé ! »

Ainsi s'est exprimée Linda, ancienne locataire de SNL au cours de cette soirée consacrée à la finance solidaire.

SNL avait été invitée dans le but de montrer un exemple du bon usage qu'on peut faire de son argent. Pour humaniser les actions de notre association Emmanuel lui avait demandé de nous raconter son parcours.

Comme vous voyez elle le fit fort généreusement, face aux 200 personnes assises devant elle, sans hésiter plus de deux secondes, puis d'un seul trait, d'une voix un peu haut perchée, un peu inattendue.

Dans la salle tout le monde était bouleversé. On ne pouvait rêver mieux pour convaincre les auditeurs d'investir dans SNL.

**Armel Thibaud, SNL Yvelines.**

### VOTRE CD ENFIN DISPONIBLE !!!

Ce CD, conçu et réalisé par le GLS de Morsang-sur-Orge, est le fruit d'un long travail de l'équipe. Cet Opus pourra être le premier d'une série pour peu que vos encouragements le soutiennent. Découvrez la voix d'Ounsa qui charmera vos oreilles dans cette *Ballade Solidaire*...



Votre contact :  
**Frédéric Bouchon**  
Tél : 0684085712

### POULET YASSA, FAÇON MARIAME

Recette pour 6-8 convives.

Il faut : 2 poulets, 1kg d'oignons, 6 gousses d'ail, 2 branches de céleri, 3 feuilles de laurier, 8 pommes de terre moyennes, 1kg de carottes, 3 poivrons (1 de chaque couleur), des olives au choix dénoyautées, 2 citrons pressés, 1/3 ou 1/2 verre à moutarde de moutarde forte, 2 doses de bouillon Kub poulet, 4 cuillers d'huile d'olive, sel, poivre.

La veille si on peut : mixer 3 gousses d'ail et les branches de céleri, les mélanger avec un peu de moutarde et deux cuillers d'huile d'olive.

Enduire les poulets avec ce mélange et laisser au moins une heure dans le réfrigérateur si on n'a pas préparé la veille.

Mettre les poulets au four à 180° pendant environ une heure, surveiller la cuisson. Retourner les poulets de temps en temps.

Dans deux cuillers d'huile faire revenir dans une sauteuse les oignons émincés, couper en petits dés les carottes, les pommes de terre et les poivrons, les ajouter avec le reste de l'ail, le reste de la moutarde, le jus des citrons, les bouillons Kub, couvrir d'eau.

Laisser cuire environ 45mn en surveillant et à

découvert de façon que l'eau s'évapore : il faut que les carottes et les pommes de terre soient cuites. Découper le poulet.  
Servir avec du riz.



## COMMENT MITONNER UN NOUVEAU GROUPE ?

### Pièce « Un aller retour pour 44 » à la MJC Jean-Vilar à Igny le Samedi 11 Avril 2015

Un aller en espérant aussi un retour pour SNL auprès des Ignysois, ou comment faire pour initier un groupe local dans la commune ? A Igny voisine de Palaiseau, il n'y a pas de logements SNL bien que des négociations soient en cours avec la mairie, et pas de groupe local. Le GLS de Palaiseau-Villebon avec Cristine qui habite à Igny et qui est déjà membre active du groupe, décide avec la troupe des Affranchis de donner la pièce de théâtre « Un aller retour pour 44 » à la MJC Jean-Vilar. La pièce, comédie, mais sur un sujet brûlant de notre histoire, a déjà connu un grand succès notamment à Massy.

On s'organise : affiches, « flyers », communication auprès des lieux culturels et surtout, bouche à oreille, activation des réseaux personnels...la routine quoi ! Côté matériel, la salle n'est pas



vraiment prévue pour le théâtre, il faut installer des chaises, pas de coulisses, les comédiens attendent derrière un paravent sur la scène, la régie est dans la salle même. Il faudra rémunérer un régisseur. De plus la MJC n'est pas vraiment

très facile à trouver ! Donc on tend le dos, on a installé notre matériel de com' pour l'accueil à l'entrée avec la billetterie et voilà la salle qui se garnit peu à peu, on fera 70 entrées et 500 € de recette, ouf ! Quant à la troisième mi-temps, ce fut un bon moment de convivialité avec les acteurs et les spectateurs qui sont restés.

Ah ! la tarte au thon, les quiches, les canapés, le clafoutis aux framboises, les gâteaux au chocolat, avec un Chardonnay blanc et un Côtes du Rhône rouge. Merci à Jean- Luc, directeur de la MJC et aux bénévoles cuisinières, la solidarité a du bon ! D'accord, il faut attendre le retour, mais ça c'est une autre histoire, à suivre...

**Le GLS de Palaiseau-Villebon**

## VIDE-GRENIER À PALAISEAU

Je m'étais promis de revenir à Palaiseau pour revoir les amis de la pension de famille SNL, aussi, lorsque Françoise Bastien me proposa d'écrire quelques lignes sur le vide-grenier qu'ils organisaient le week-end de mi-avril, je sautais sur l'occasion.

Je débarquais donc ma grande carcasse dans la cour de la pension, baignée de soleil mais aussi... il faut bien l'avouer assez fraîchement aérée !

J'y retrouvais avec plaisir Georges Daniel et son infatigable énergie, et les pensionnaires rencontrés quelques mois plus tôt.

Chacun participait et avait à cœur de tenir son poste avec la plus grande efficacité.

Le mieux pour que vous vous fassiez une idée, c'est évidemment de vous montrer les photos (hélas, nous n'avons de la place que pour une !)

Il vous manquera la sono bien sûr, et il vous faudra imaginer le courage et l'implication des résidents et des bénévoles, pour un événement dont l'installation commence dès le vendredi et qui se termine par le repas du dimanche midi.

Après il faut encore désinstaller !

Une centaine de repas servis, la buvette avec une



table pleine de gâteaux et, bien entendu, tous les objets, les habits, les meubles propres à tous les vide-grenier. La cour de la pension donne sur la rue de Paris par un porche.

Le gain de cette manifestation servira entre autres choses à l'organisation de voyages ou de visites culturelles pour les résidents ; de quoi souder encore mieux les liens qui aident ceux qui en ont besoin à vivre une vraie vie.

C'est aussi cela SNL.

## Vous souhaitez agir en faveur du logement ? Participez à SNL financièrement

Les dons collectés par SNL Essonne sont intégralement affectés à la création de logements et l'activité 2014 de la Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion a permis :

- de mettre 28 nouveaux logements en service (Gometz-le-Châtel, Pussay, Sainte-Geneviève-des-Bois)
- de démarrer ou préparer les chantiers de 60 logements (Milly-la-Forêt, Massy, Morsang-sur-Orge, Auvers-Saint-Georges, Lardy, Bures-sur-Yvette, Linas, Breuillet, Arpajon, Etrechy, Villebon-sur-Yvette, Boissy-le-Sec)
- d'engager 34 nouveaux logements (Roinville, Milly-la-Forêt, Saint-Michel-sur-Orge, Montgeron, Fontenay-les-Briis)

La création de logements dépend de vos dons. Nous comptons sur vous tous, donateurs, adhérents, pour, à nouveau, nous faire confiance par votre contribution ou don et le recrutement de nouveaux donateurs.

**Nous avons besoin de vous parce qu'ils ont besoin de nous.**

### FAIRE UN DON

En versant un don à SNL, vous bénéficiez d'une déduction fiscale. Si vous versez 100€ cela ne vous coûte que 25€ (loi Coluche)

Mme, M. : .....

Entreprise : .....

Adresse : .....

Tel. ou/et mail : .....

Je soutiens Solidarités Nouvelles pour le Logement et joins un don de : ..... €

Groupe de la commune de : .....

Siège

### Autorisation de prélèvement automatique

A retourner, accompagné de votre RIB ou IBAN, à :  
**Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne**  
24 rue de l'Alun 91630 Marolles-en-Hurepoix  
N° national d'émetteur : 43 27 96

Avec l'autorisation ci-dessous remplie :

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si sa situation le permet, tous les prélèvements ordonnés par le recouvreur désigné ci-dessus. En cas de litige, je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'établissement teneur de mon compte et réglerai directement le différend avec le créancier.

Fait à : ..... le : .....

Signature :

### FAIRE UN PRÊT

Les dons à SNL Essonne sont utilisés à 100% pour la création de logements. Le financement de chaque logement est assuré en grande partie par des subventions qui ne sont obtenues que si l'association apporte 10% à 15% du prix de revient en fonds propres, constitués essentiellement de dons.

Les achats et les travaux ne sont lancés qu'après la notification de subventions mais ces subventions ne sont versées que bien après l'achèvement des travaux.

Les prêts ne portent pas d'intérêt. Ils permettent le fonds de trésorerie nécessaire en attendant les subventions sans recourir à des emprunts dont les frais viendraient alourdir les charges.

**Je prête sans intérêt, pour 3 ans, la somme de :**

1 000 €  2 000 €  5 000 €  Autre.....€

**Je prête sans intérêt, pour 9 ans, la somme de :**

1 000 €  2 000 €  5 000 €  Autre.....€

Fait à : ..... le : .....

Signature :

### LIVRET AGIR & CARTE AGIR

- un livret d'épargne classique dont la moitié des intérêts annuels est reversée à SNL et bénéficie de la réduction d'impôts liée aux dons.

- une carte bancaire classique qui génère, de la part de la banque, un don pour SNL à chaque utilisation par son détenteur.

**Contact** (pour plus de renseignements :

**Pierre Grimaud**, au **01 42 01 72 00**

ou par mail : **p.grimaud@snl-union.org**)

Retrouvez toute l'actualité de SNL Essonne, Union et autres départements sur le site [www.snl-union.org](http://www.snl-union.org) . Rejoignez SNL sur Facebook et Twitter.

La Lucarne - Journal de Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne

Directeur de la publication : Gilles Ruaud – Rédaction en chef : Françoise Bastien et Marion Primard.

Comité de rédaction permanent : Françoise Bastien, Frédéric Bouchon, Michel Julian, Marion Primard.

Ont participé à ce numéro : Mario et Eric, Anick Ducoulombier, Alexandra et Mireille, Amélie, Sophie, Jean-Louis, Abdel Kader, SG, CW, AP, MD/T, FM, Claire du Ranquet, MD, BP, Bruno Rouy, François Henry-Amar, Frédéric Gaumer, Françoise Manjarrès, Patrick Bourgeois et le GLS de Saulx-les-Chartreux, Francine Rouy, Katia, Marie-Gabrielle Nitiema, Béatrice Martell, Arnel Thibaud, Mariame, Le GLS de Palaiseau-Villebon, Michel Julian.

Maquette : Frédéric Bouchon.

Illustrations : Romain Barrier, Elian Guihard, Leonor Pardon.

Tirage : 1 820 exemplaires / Imprimé par Adunat Communication.

Édition Juin 2015/ Dépôt légal ISSN 2260-6823

Bureaux : SNL Essonne - 24 rue de l'Alun 91630 Marolles-en-Hurepoix Tél. : 01 69 58 77 58

Courriel : [snl-essonne@snl-essonne.org](mailto:snl-essonne@snl-essonne.org)